

L'été romantique d'Alfama

SERGE MARTIN

lundi 03 août 2009, 10:57

Entre deux représentations du *Petit ramoneur, l'opéra pour enfants de Benjamin Britten* monté par Sybille Wilson pour le Festival de Wallonie (1), le Quatuor Alfama aura un été romantique. De mardi à jeudi, il jouera pour le groupe des Midis-Minimes (2) le quatuor op. 41 n° 2 de Schumann et le *Langsamer Satz* de Webern.



Le quatuor à cordes, qui tire son nom d'un des quartiers les plus pittoresques de Lisbonne, est composé de Kris Hellemans, alto ; Elsa de Lacerda, violon ; Renaat Ackaert, violoncelle et Céline Bodson, violon. © d.r.

Un choix délibéré pour ce jeune quatuor belge qui s'était concentré ces derniers temps sur Haydn et la musique française. « *Nous avons ressenti le besoin d'approfondir notre son en allant vers un son plus grave, explique Elsa de Lacerda, premier violon de l'ensemble. Ce quatuor est une œuvre très difficile qui pose de nombreux problèmes de mise en place car, dans son appétit de sublimation, Schumann ne s'est pas vraiment soucié des exigences propres au quatuor à cordes. Il subsiste donc plein d'inconnues auxquelles nous devons trouver des solutions particulières : il demande par exemple des phrasés qui sont injouables d'un seul trait d'archet.*

Dans le 2e mouvement, on se retrouve presque à contre-pied du temps normal. En compassion, c'est une musique où l'inspiration déborde de partout. Il n'empêche que, peut-être pour ses maladresses d'écriture, c'est une page qui n'attire guère les quatuors. Nous sommes donc heureux de pouvoir la servir. »

Quand il s'est agi de trouver un complément de programme, l'Alfama a décidé d'aller encore plus loin dans le post-romantisme. C'est la raison du choix du *Langsamer Satz*, une page de Webern qui s'inscrit dans la lignée post-romantique de la *Nuit transfigurée* de Schoenberg que le quatuor compte bien aborder l'an prochain. « *C'est une musique très profonde mais qui n'en dégage pas moins une transparence dans sa texture qui est irriguée par de véritables puits de lumière. La partition est bourrée d'indications en allemand du compositeur. Nous sommes donc ravis d'avoir pu la travailler au cours d'une master de « Pro Quartett » avec Eberhard Feltz. Nous reprendrons ce programme au « Festival des voix intimes » à Tournai en même temps que le quatuor de Nino Rota.* » Une fois de plus, après les œuvres de Frédéric Devreese, l'Alfama se tourne vers la musique de chambre d'un compositeur de musique de film. La fibre latine n'est d'ailleurs pas près de se tarir : « *Nous regardons déjà vers des quatuors français moins connus comme ceux de Roussel, Magnard, d'Indy ou*

Ropartz. »

(1) Prochains concerts : Waterloo, St John International School, samedi 3 octobre à 18 h et Charleroi, Palais des Beaux-Arts, dimanche 4 octobre à 16 h.

(2) Wavre, Cloître de l'Hôtel de ville, mardi 4 août à 12 h 10 ; Bruxelles, Midis-Minimes au Conservatoire, jeudi 6 à 12 h 10 ; Louvain, 30CC-Wagehuys, vendredi 7, 12 h 10.